



La programmation éclectique, du rock bien balancé de Hot Gang aux sons latinos de Mister Coconut qui en mettent plein les oreilles, a su à chaque fois trouver un public tout aussi diversifié

**BILAN.** Avec plus de 40 000 visiteurs en quatre jours, la onzième édition a rempli ses objectifs. La Fête du cognac veut poursuivre son développement en faisant tomber le mur autour du parking du port

## Une révolution en douceur

Philippe Ménard

Une petite révolution se prépare sur les quais de Cognac. Les organisateurs de la Fête du cognac rêvent de faire tomber un mur. Ou du moins d'y pratiquer une ouverture. On n'est pas à Berlin, la géopolitique européenne n'en sera pas bouleversée. En revanche, cela permettra d'accompagner le développement tranquille mais régulier de l'événement. Les baraques servant les produits régionaux pourraient investir l'espace libre du parking, offrant plus de respiration aux tablées géantes sur le port.

La nouvelle municipalité de Cognac serait sur la même longueur d'ondes. Double avantage, cela se marierait bien avec son souhait de dynamiser les berges de la Charente, et constituerait une action visible et pas trop chère.

Au-delà de cet aspect pratique, les jeunes viticulteurs entendent bien poursuivre sur les fondamentaux qui ont à nouveau donné satisfaction ce week-end. À savoir gratuité des concerts et produits régionaux au menu. Encore épargné par



Peu médiatisés, Paul Personne et Hubert-Félix Thiéfaine ont démontré qu'ils pouvaient mobiliser les foules. Jubilant visiblement de leur assemblage expérimenté, ils ont enchaîné titres blues et vieux tubes

PHOTOS ANNE LUCALO

la météo, la Fête a atteint ses objectifs. Plus de 8 000 visiteurs jeudi et vendredi, environ 18 000 samedi pour le duo Thié-

faine-Paul Personne. La soirée d'hier devait permettre de dépasser sans faillir le cap des 40 000 badauds. L'autre bonne

nouvelle est que beaucoup sont passés à table. À titre de comparaison, samedi, 1 800 repas complets ont été servis, contre

1 200 lors de la soirée record avec les Binuchards et Matmatah, l'an passé. Les nouveaux alliages du cognac, comme les « shouters » et le cocktail Summit promu par l'interprofession, ont rencontré un franc succès.

Les organisateurs devraient ainsi rentrer dans les clous financièrement. Le budget 2008 s'élevait à 320 000 €, la moitié pour l'artistique (y compris l'hébergement ou le gardiennage), l'autre pour les vituailles, le décor et les locations.

En face, l'association peut aligner 130 000 € de recettes propres, plus 20 000 € du bénéfice 2007 ainsi que 40 000 € versés par l'interprofession du cognac et 35 000 € par des partenaires privés, le reste étant abondé par les collectivités publiques.

Christophe Monnet et Jean-Philippe Fainturaud, deux des membres du comité directeur, espèrent plus de reconnaissance à l'avenir. « Nous sommes quand même avant tout des paysans. Contrairement à d'autres organisations, cela reste du bénévolat, il faut que tout le monde en soit bien conscient. »



La Fête a continué à grappiller un peu d'espace autour du port, gagnant en harmonie et en fluidité. Les tours de fer imaginées par les complices de Monic la Mouche ont contribué à renouveler le décor et surprendre le public. La collaboration avec la troupe nantaise, avec qui le courant passe à merveille depuis 2006, pourrait se poursuivre



Les tablées se sont remplies parfois tardivement, mais l'affluence espérée a globalement été atteinte. La diversité du public confirme l'ancrage populaire souhaité par les jeunes viticulteurs qui organisent la Fête